

création de son imagination de poète, il doit avoir un texte précis sous les yeux. Pour quiconque est au courant des habitudes des anciens auteurs, quand ils citent l'Écriture, et des multiples variantes du texte latin, cela ne fera pas l'ombre d'un doute. En réalité, Fortunat ne fait que citer très exactement le texte du psautier, tel qu'il le lisait à l'endroit que nous avons indiqué :

Dicite in nationibus: Dominus regnavit a ligno.

Il suffit en effet d'ouvrir une édition de l'ancien psautier latin, ou même le premier commentaire venu des Psaumes, pour y apprendre que presque tous les anciens manuscrits de la version latine avaient cette addition. Elle est dans le Psautier romain, c'est-à-dire dans la première révision de saint Jérôme. Je l'ai lue moi-même dans un manuscrit contemporain de Fortunat, le *Psautier de Saint-Germain*, conservé à la Bibliothèque Nationale de Paris. Presque tous les Pères latins, Tertullien, Lactance, saint Augustin, l'ont également. Saint Hilaire de Poitiers cependant, un des plus précieux témoins de l'ancienne version latine, si son texte n'a pas été corrigé à cet endroit sur la *Vulgate*, ne la connaissait pas.

Il n'est pas aussi facile d'indiquer l'origine de cette glose, car il n'y a pas le moindre doute que c'en est une. Tout ce que nous savons, c'est qu'elle est aussi ancienne que le second siècle, puisque saint Justin, vers 155, dans son *Dialogue avec le juif Tryphon*, reprochait aux Juifs de l'avoir effacée de leur texte en haine du Sauveur. Saint Justin doit cependant être dans l'erreur. Car on peut difficilement admettre que les Juifs auraient réussi à faire disparaître un texte aussi frappant, non-seulement de tous les manuscrits hébreux, mais encore de tous les manuscrits de la version grecque des Septante, faite depuis trois siècles, et dont les chrétiens étaient en possession depuis les origines du christianisme: cela dépasse

les bornes de la version
même aucun de nos
tion, si on fait excep-
l'on sait qu'il faut
rement harmonisés

Plût à Dieu que
pussent se reconnaître
Aussi bien, pour être
que David a si fidèle-
du trône de sa croi-
foi et de reconnaître

VISIT

Mai. — Samedi

Lundi,

Mardi,

Mercredi,

Samedi,

Lundi,

Mardi,

Mercredi

Juin. — Samedi

Lundi,

Mardi,

Mercredi

Samedi,

Lundi,

Mardi,

Mercredi

Samedi,

Lundi,

Mardi,

Mercredi

Jeudi,

Vendredi